

arques-la-bataille  
haute-normandie

## Académie BACH

### CONCERT

“La Veillée imaginaire”,  
par les  
Musiciens de Saint-Julien,  
le 24 mars à 20h30,  
Salle des fêtes de Martin-Eglise

#### ÉDITO

Si la musique est un art, ceux qui la pratiquent sont confrontés aux difficultés quotidiennes de tout un chacun. Et vivre « de son art » n'est pas une mince affaire, surtout dans un environnement essentiellement préoccupé de rentabilité à court terme. La présentation du travail au public lors du concert n'est que la partie visible de l'iceberg, l'essentiel se déroule loin des regards. Cette phase préparatoire de découverte d'une œuvre demande du temps, temps de lecture de la partition, temps de mise en place technique, temps de maturation du contenu artistique, seul ou avec d'autres musiciens. Et c'est ici que tout se joue, car s'il est bien sûr possible de faire du déchiffrage en public, la richesse d'une musique ne se révèle bien souvent qu'à partir du moment où une profonde intimité s'est établie avec son interprète.

C'est pour cette raison, avec pour toile de fond une exigence permanente d'excellence, que l'Académie Bach soutient les artistes non seulement en les invitant à donner des concerts mais aussi en leur offrant des temps de résidence pour découvrir une œuvre ou l'approfondir. Donnons-en une liste non exhaustive : résidence du Poème Harmonique pour travailler avec Benjamin Lazar la mise en espace du programme Il Fasolo, résidence des Lunaisiens pour la production de l'opéra comique de Grétry, *Zémire et Azor*, résidence d'Hélène Schmitt et Rémy Cardinale consacrée aux sonates pour violon et piano de Beethoven.

C'est ainsi que nous concevons notre mission, en privilégiant clairement la création plutôt que la consommation de concerts préfabriqués.



Les Musiciens de Saint-Julien © Robin H. Davies

## La Veillée imaginaire

### Airs populaires harmonisés, de Chopin à Canteloube.

Lors de la veillée, entre souper et coucher, toutes les générations se regroupaient autour d'un même feu pour y partager la chaleur et la lumière. La lumière vivante et dansante de la flamme s'unissait alors à la parole pour percer les ténèbres lors des froides nuits hivernales ; hommes et femmes y accomplissaient leurs travaux respectifs, parlant de tout et de rien, de l'actualité locale, des travaux de la terre, de souvenirs, cela se mêlant parfois insensiblement à une chanson ou un conte, à une histoire de loups-

“ accompagnée simplement aux sons  
de la voix et de la rythmique des pieds ”

garous et de revenants qui font frémir les petits. Si elle était avant tout un temps de vrai labeur, elle pouvait aussi se clore par de la danse, bien souvent accompagnée simplement aux sons de la voix et de la rythmique des pieds.

Lieu de transmission, indissociable de la société de tradition orale qui la vivait, la coutume de la veillée a laissé peu de traces témoignant de sa réalité. Idéalisée, symbolisant une société villageoise paisible et rassemblée, non dévoyée par l'irruption de la modernité, elle est évoquée avec un accent de nostalgie, et alors qu'elle commence à s'étioler au cours du XIXe siècle, nombreux

sont les écrivains qui s'en inspirent.

L'écoute et le rêve, favorisés par la pénombre, sont au cœur de notre Veillée, pour un partage musical autour d'un répertoire recueilli et finement harmonisé aux XIXe et XXe siècles.

Fruit de cette rencontre, entre chien et loup, ombre et lumière, savant et populaire, c'est un espace fragile de poésie, de chaleur et de joie dans lequel nous l'espérons, le public nous rejoindra pour y partager une émotion unique.

François LAZAREVITCH

Ce programme a fait l'objet d'un enregistrement, sorti en janvier dernier chez Alpha (n°528).

Concert organisé avec le concours de la commune de Martin-Église.

### “La Veillée imaginaire”

Françoise MASSET : soprano

François-René DUCHÂBLE : piano

**Les Musiciens de Saint-Julien :**

François LAZAREVITCH : direction,  
cornemuses, cabrette, chabrette, chant

Anne-Lise FOY : vielle à roue, chant

Basile BRÉMAUD : violon, chant

**C'est vers la fin du XVIIIe siècle** que se manifeste pour la première fois un intérêt des milieux cultivés européens pour la chanson populaire, à travers notamment les *Reliques of ancient English Poetry* de l'Anglais Percy (1765) ou les *Volkslieder* de l'Allemande Herder (1773). En France, il faudra attendre le XIXe siècle pour qu'un tel intérêt se teinte de curiosité ethnographique. Parmi les pionniers : Chateaubriand, Nerval et Georges Sand. De la chanson « folklorique » on retient d'abord les paroles, donc ce qu'on va appeler la « littérature orale », avec des problématiques qui vont avec : appréciations métriques,

interrogations sur l'auteur premier et sur les dégradations qu'on suppose induites par la tradition orale. Bref, on s'interroge sur des textes et les évalue à l'aune de la poésie écrite. Quant aux mélodies, elles se verront dans un second temps, interrogées par des musiciens savants, souvent surpris de leur éventuelle modalité et du polymorphisme d'énoncés musicaux constamment remis en question par la performance des chanteurs populaires.

Cette découverte de la chanson populaire, jointe à l'enthousiasme des lettrés pour des œuvres simples, mais abouties – dont on estime qu'elles proposent une alternative à la chanson de composition

savante – ne vont pas tarder à alimenter une circulation chansonnière importante au sein même des milieux dirigeants (ateliers d'artistes, cénacles d'intellectuels, salons bourgeois, auberges de campagne). Émerge alors une pratique nouvelle qui n'a plus rien à voir avec la « tradition populaire » à laquelle on doit *A la claire fontaine* ou *Le Roi Renard*, et qui va conformer la chanson des campagnes aux attentes des milieux qui la récupèrent et la revisitent en fonction de goûts, d'exigences ou de convictions qui s'en emparent de l'extérieur. En attendant les spéculations universitaires du tournant du siècle quant à son origine et sa genèse.

Yvon GUILCHER

## BREVES

→ L'enregistrement des *Sonates en trio* de J.S. Bach par **Benjamin Alard** (Alpha n°152) s'est vu attribué 5 « diapasons » par le magazine du même nom.

→ Année Chopin : Signalons la sortie en mai dernier des *Ballades et Nocturnes de Chopin* par **Arthur Schoonderwoerd** (Alpha n°147), enregistré au Bois des Moutiers en août 2008 avec le concours de l'Académie Bach.

→ L'Académie Bach a signé en décembre dernier une convention de partenariat avec l'association **Cultures du Cœur**, par laquelle elle s'engage dans la lutte contre l'exclusion culturelle. Concrètement, des invitations seront mises à disposition d'un public ciblé. Par ailleurs, l'Académie Bach s'engage à faciliter les actions de sensibilisation, de médiation, et d'échanges entre les acteurs culturels, les relais sociaux et les personnes bénéficiaires.  
<http://www.culturesducoeur.org>

→ **Voyage culturel en Saxe** : Fort de son succès, le voyage affichait complet deux semaines seulement après l'ouverture des réservations.

### Académie Bach

1, rue Le Barrois 76880

Arques la Bataille tél. 02 35 04 21 03

[www.academie-bach.fr](http://www.academie-bach.fr)

Licences d'entrepreneur de spectacles 2-139756 et 3-139757



L'Académie Bach reçoit le soutien de la Commune d'Arques-la-Bataille - la Communauté d'Agglomération « Dieppe-Maritime » - le Département de Seine-Maritime - la Région Haute-Normandie - l'Etat, Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC de Haute-Normandie.

## EN RÉSIDENCE

### ARTISTES ASSOCIÉS À L'ACADÉMIE BACH

FRANÇOIS LAZAREVITCH &  
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN,

Les Musiciens de Saint-Julien, ensemble fondé et dirigé par François Lazarevitch, accueillis en résidence à l'Académie Bach pour les trois prochaines années, sont implantés à Arques-la-Bataille.

L'accompagnement de ces musiciens - qui aura pour toile de fond le thème de « *La danse* » - permettra notamment à l'ensemble de préparer des programmes destinés aux concerts et aux trois derniers enregistrements (sur sept) de la série « *1000 ans de cornemuse en France* » (chez Alpha) :

- 2010 : ET LA FLEUR VOLE  
(Airs à danser autour de 1600)
- 2011 : LE MANUSCRIT DE BAYEUX (15<sup>ème</sup> siècle)
- 2012 : RÉPERTOIRE DE STYLE MUSETTE  
(début 20<sup>ème</sup> siècle)



Les Musiciens de Saint-Julien © Robin H. Davies

La présence des Musiciens de Saint-Julien sur le territoire de Dieppe-Maritime permettra également de mener des actions artistiques et culturelles en faveur de ses publics.

Rappelons que, depuis début 2008, les organistes Florence Rousseau et Loïc Georgeault, ainsi que Jean-Luc Tamby, fondateur et directeur artistique de l'ensemble **Les Batoutos**, sont en résidence à l'Académie Bach en qualité d'artistes associés.

## AGENDA I<sup>ER</sup> TRIMESTRE 2010

**JUMELAGE CULTURE-HANDICAP** : **Philippe Monange** et **Karim Touré** animent des ateliers quotidiens au presbytère avec un groupe d'enfants de l'IME Château Blanc autour des percussions.

- ♦ du 4 au 7 janvier, du 1<sup>er</sup> au 4 février et du 1<sup>er</sup> au 4 mars.

**ATELIERS D'ÉCOUTE MUSICALE** : la classe de grande section de l'école maternelle d'Arques-la-Bataille participe à des rendez-vous réguliers avec le jeune musicien **Gaspard Afsa** pour découvrir le clavecin et l'orgue.

- ♦ le 26 janvier, le 23 février, les 9 et 23 mars.

**PLAN ACADÉMIQUE DE FORMATION** : **Alexandra Rübner** pilote des ateliers auprès d'une vingtaine d'enseignants autour de la « Théâtralité baroque ».

- ♦ le 27 janvier et le 22 mars.

**ATELIER PERCUSSIONS** : animé par **Karim Touré** et **Philippe Monange** proposé à deux classes du groupe scolaire d'Arques-la-Bataille les mardis 2 février et 2 mars.

**RÉSIDENCE DES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN** : accueil du 4 au 7 février pour la création du programme « *Et la fleur vole...* ». Temps musical public le 5 février dans le cadre de la présentation des projets de l'Académie Bach à destination de ses partenaires.

**CRÉATION D'OPÉRA AVEC LA CLASSE CHAM** (avec le concours du Conservatoire Camille Saint-Saëns et du collège Georges Braque), pilotée par **Françoise Cornu**, **Daniel Isoir** et **Alexandra Rübner** : travail musical et premières rencontres sont prévus au mois de mars.

**ZÉMIRE & AZOR DE GRÉTRY** par **les Lunaisiens** (Arnaud Marzorati, Jean-François Novelli, Camille Poul, David Chilardi, Daniel Isoir, mise en scène d'Alexandra Rübner) : Reprise à l'Opéra Comique à Paris  
♦ les 16 et 18 mars (coproduction Académie Bach – Création le 25 août 2009 à Arques-la-Bataille).

**CONCERT À MARTIN-ÉGLISE** – « *La Veillée imaginaire* » par **Les Musiciens de Saint-Julien**  
♦ le 24 mars à 20h30 (avec le concours de la commune de Martin-Église).